

Le crapauduc, en dur, va sauver des milliers de batraciens

C'était le rêve de l'association de Sauvagerie d'Asnières-Bailion : construire un système pour éviter que les crapauds et grenouilles se fassent écraser par les voitures. Aujourd'hui, c'est une réalité.



Chaque mois de janvier, les bénévoles de la SAB se chargeaient d'installer un crapauduc mobile. Dès 2014, le système qui permet d'éviter des milliers de morts sera pérenne. (Photo d'archives)

pauds ne pouvant franchir cet obstacle, tombaient, en cherchant à le contourner, dans des seaux et restaient prisonniers. Au petit matin, des membres de l'association venaient récupérer les batraciens pour les amener à quelques mètres de leur lieu de reproduction. Ça, c'était le scénario habituel, mais depuis janvier, les batraciens disposent de nouvelles installations. « Des passages souterrains ont été aménagés lors de travaux pour l'installation d'un collecteur, explique le pré-

sident de la SAB, Didier Roux. Pour empêcher que les batraciens ne passent, un crapauduc en dur a été construit sur 300 mètres il y a tout juste un an grâce au soutien du Parc naturel régional et de la municipa-

lité. » Reste encore 600 mètres à construire, mais pour cela, l'association doit, de nouveau, trouver des financements. « Il faut compter 60 euros du mètre... », glisse le président qui a déjà repris son bâton de pèlerin pour sauver jusqu'à 3 500 crapauds par an. **N.B.**

Avant l'intervention, il y a dix ans, des bénévoles de l'association de Sauvagerie d'Asnières-Bailion (SAB), ils étaient des milliers, en début d'année, à finir leurs vies sous les roues des voitures, à la lisière du massif forestier de Chantilly et les marais de la Thève, il s'agit du lieu de villégiature

qu'ont choisi bon nombre de crapauds, tritons et grenouilles en tous genres. En début d'année, la vulnérabilité des amphibiens est essentiellement liée à leur mode de vie et à leur attachement à un site de ponte. Crapauds et grenouilles qui vivent dans le bois migrent dès les 10° C atteints la journée, direction la marre, de l'autre côté de la route.

C'est à cet endroit qu'ils sont nés et qu'ils vont se reproduire. Le problème c'est qu'ils y vont tous en même temps. Pour éviter une boucherie, les bénévoles de la SAB ont donc eu l'ingénieuse idée d'installer, chaque mois de janvier, un crapauduc. Sur des centaines de mètres, les bénévoles plaçaient une bache de 50 cm de hauteur. Les cra-